

GUITARE



META GUITARS

Veil Double Cut

High Tech artisanal

Il y a guitare et guitare. Le marché de l'instrument est actuellement tiraillé entre deux tendances lourdes : le vintage revival à base d'instruments à l'ergonomie parfois en dépit du bon sens et des instruments ultra-pensés, au design très moderne, faits pour jouer vite, fort, et précis. Meta Guitars est une marque française dont le luthier est passé notamment par les ateliers Tao, gage de sérieux et d'exigence, qui est à la fois versée dans les instruments de la deuxième catégorie et revendique une fabrication artisanale poussée au maximum. Cela peut paraître antinomique et il n'y a qu'un moyen de savoir ce que ça donne, tester un instrument. Nous avons pu mettre les mains sur un modèle Veil Double Cut, ça nous a bien plu, figurez-vous.

Par Didier Saint-Grawal

DES LIGNES

Cette guitare se veut être une double cut, donc à deux pans coupés. Cela ne se voit pas de prime abord puisque la forme de la guitare est plutôt originale et sort de ce qu'on a l'habitude de voir, même si on commence à être habitués à croiser ce genre de dessin, mêlant lignes précises et format compact. La corne supérieure est surdimensionnée et tranche avec la corne inférieure atrophiée. L'absence de tête de manche réduit la taille de l'ensemble, même si on pourrait être plus compact encore du fait du diapason multiple qui va de 24 pouces 3/4 (diapason Gibson) à





26 pouces (diapason rien du tout mais un peu plus long que le diapason Fender). L'idée est, comme sur tous les instruments à diapason multiple, de conserver de la tension sur les cordes graves tout en gagnant en souplesse sur les cordes aiguës.

Difficile d'imaginer que les chanfreins, découpes, courbes sont le fruit d'un travail essentiellement manuel. La précision est diabolique avec un goût très sûr et une science des proportions qui force le respect.

Le corps est en tilleul, un bois qu'on a peu l'habitude de voir quand il s'agit de guitares traditionnelles mais qui fait l'unanimité pour les instruments qui demandent précision et tenue quand on joue très saturé. Le manche est en érable torréfié coupé sur quartier, un gage de tenue mécanique et d'attaques précises. La touche est en ziricote, substitut plutôt spectaculaire du palissandre.

Question électronique, c'est un choix qu'on apprécie particulièrement. Le luthier a sélectionné un duo de Lace Alumitone P-90 Riffian. Ces micros d'un autre type sont basés autour d'un cadre en aluminium qui remplace la bobine de cuivre. L'intérêt de cette conception est de favoriser l'inductance et de travailler avec un minimum de cuivre. Le niveau de sortie est consistant, le bruit de fond et la ronflette inexistantes, nous en reparlerons. On dispose d'un couple de volumes, d'une tonalité et d'un sélecteur trois positions. C'est une bonne configuration, qui permet d'obtenir le meilleur des micros en gérant les volumes respectifs et le split éventuel (qui n'est pas un vrai split, les micros ne fonctionnant pas comme des doubles bobinages).

Le hardware est typique de ce genre de construction headless. Les pontets individuels sont doublés par des sillets métalliques, individuels également, en insert. Petit raffinement très bien pensé, une trappe permet d'accéder, à l'arrière du manche, à des mâchoires qui tiennent les cordes fermement et permettent de se passer de cordes à double boule, sans pour autant qu'on voie le dispositif. Élégance à tous les étages, donc.

Comme évoqué, le niveau d'assemblage superlatif est réellement enthousiasmant. Je ne peux que conseiller aux luthiers concurrents décidant de se lancer dans l'aventure headless de se mettre au niveau car là, c'est du sérieux.

WAR TIME

Le contact avec la guitare est beaucoup moins étrange qu'on pourrait penser. D'une part, les formes ne changent rien à la manière

dont on tient l'instrument. D'autre part, le diapason multiple n'est pas vraiment déroutant, pour peu qu'on prenne cinq minutes pour s'adapter aux cases les plus larges, et encore, on chipote.

Les contrôles tombent sous la main et, effectivement, rien n'entrave le geste musical, ce qui est l'essentiel quand on se présente avec un look aussi assumé et globalement inassumable si on prévoit de jouer dans un groupe de blues (et pourtant, pensez un peu à Johnny Winter et sa Lazer Erlewine).

Branchée dans un rig à lampes (on n'allait pas se la jouer modélisation, ça aurait fait ton sur ton), la guitare donne le La. C'est droit avec de la consistance à tous les étages. Beaucoup de présence dans tout le spectre sonore donc, avec un beau niveau de sortie et surtout une absence totale de ronflette, même quand on pousse le gain très loin.

Commençons avec les sons clairs. Ils sont définis, très analytiques et globalement hyper malléables, on fait un peu ce qu'on veut avec cette guitare. Peut-être que le tilleul a tendance à tuer un peu le gaillon qu'on aimerait avoir naturellement et qu'on va récupérer ici avec un poil de compression ou de drive façon Klon, si on veut les sons classiques du rock. Pour des arpèges très compressés et pleins de reverb comme on entend souvent de nos jours, ça va être redoutable.

Le réglage de base de l'instrument est un poil haut à notre goût, parfait pour riffer



violemment cela dit, un peu moins pour shredder. Quelques coups de clef peuvent inverser la tendance.

Le tirant de cordes parfaitement adapté est sublimé par le diapason en éventail qui répartit les contraintes pour offrir un jeu tout en souplesse, avec ce qu'il faut de tenue dans le bas, même en downtuning.

Le sélecteur est très agréable à manipuler ainsi que les potards et le split en push-pull. Ce dernier n'est cependant pas spectaculaire. Certes, il affine un poil le son, ce qui dans une esthétique djent permet de gagner en précision, mais la différence est peu sensible sur une six-cordes et le serait plus sur une sept. Pouvons le gain pour voir ce que les Alumitone ont dans le ventre. C'est une boucherie. La tenue est impressionnante, le son précis, les attaques nettes et tranchantes. Don Lace est un des plus grands génies du monde des micros (rappelez-vous les Lace Sensor d'il y a un peu plus de 30 ans...), mais j'ai bien peur qu'on ne se rappelle in fine que des guggues dont l'essentiel du boulot aura été de bobiner plus ou moins des micros conçus comme ceux des années 1950 (désolé Larry et Seymour, mais vous êtes un peu des fumistes de ce point de vue...).

En tout cas, la Veil est un instrument d'une tenue exemplaire, capable de répondre aux moindres sollicitations du musicien. Certes, le prix est à l'avenant, mais totalement justifié au vu de l'excellence de la réalisation. Une



guitare unique qui sert une vision de la musique très personnelle. Capable de tout jouer, elle sera avant tout l'arme ultime des musiciens qui savent qu'ils ne pourront pas obtenir ce qu'ils veulent avec une simple Stratocaster. Une belle petite bombe qui ne laisse pas indifférent. Le prix d'une guitare en version de base est de 5000 € (ce modèle n'est pas une version de base), mais nous vous conseillons de contacter le luthier qui fera une estimation précise du prix selon les options. •

LES +

Tout, le son, le confort, les Alumitone, la qualité de fabrication, le look mes amis, le loook.

LES -

Pas donnée, normal.

CONSTRUCTEUR :

<https://metaguitars.fr/guitars>

DISTRIBUTEUR :

www.theguitardivision.com